

Réflexions et anecdotes

C'est en 1898, probablement au mois d'octobre, qu'Erik Satie est venu habiter Arcueil, au n° 22 de la rue Cauchy, dans la maison connue sous le nom des Quatre cheminées, occupée à cette époque par une population ouvrière plutôt malheureuse.

C'est à peu près à la même époque que Bibi-la-Purée, célébrité mendigote du Quartier latin, quittait cet immeuble où il n'avait séjourné qu'un terme ou deux. Il est possible que Satie ait repris la chambre laissée vacante par Bibi, mais c'est un détail que je ne peux préciser.

Le qualificatif de Purée avait ici un double sens. Il caractérisait l'état de misère lamentable du pauvre type et son amour immodéré pour l'absinthe qu'il consommait généralement pure (et qu'on appelait alors « *une purée* »).

Bibi-la-Purée se nommait en réalité Salis. Il se prétendait vieil étudiant, apparenté au fondateur du Chat Noir¹ et disciple de Verlaine. Pendant un quart de siècle il traîna sa pauvre carcasse dans les cafés du Boul-Mich, il abordait les consommateurs en leur demandant s'ils avaient des parapluies à vendre. Jamais on ne le vit acquérir un de ces ustensiles. C'était tout simplement une façon de solliciter une aumône qu'il allait immédiatement transformer en absinthe au troquet voisin.

Comme Satie sans doute, Bibi avait été attiré aux Quatre cheminées par le prix modique des loyers mais son aspect miséreux et son singulier accoutrement appelèrent sur lui l'attention des gamins qui le harcelaient de quolibets et souvent même, le criblaient de pierres si bien qu'au bout de très peu de temps il dut chercher une région plus hospitalière.

1 Rodolphe Salis

L'emménagement de Satie ne fut guère compliqué. Une petite voiture à bras suffit au transport de son très modeste mobilier : un châlit comme ceux en usage dans l'armée, une grande table, un banc, une glace à laquelle il m'a dit souvent tenir beaucoup pour des raisons de souvenir, différents bibelots et naturellement un piano qui de son aveu ne valait pas grand-chose puisqu'un peu plus tard il en eut un second prêté par un éditeur.

Les premiers mois de son séjour à Arcueil, c'est lui-même qui m'a conté ces détails. Par la suite, Satie n'y passait que très peu de temps et n'y fréquentait personne. Se levant très tard, il partait pour Montmartre vers midi ou une heure et ne rentrait que par le dernier train et assez souvent, même, à pied et au petit jour .

Satie était un marcheur infatigable. Son allure était plutôt lente mais il abattait un nombre respectable de kilomètres sans laisser voir de fatigue. Il éprouva bientôt le besoin de trouver un bistrot chez qui il puisse déjeuner. Il fixa d'abord son choix sur *le chand d'vins* établi à l'angle des rues Berthollet et Docteur Gosselin. Cette maison, tenue par Mr. Herse, était fréquentée par quelques professeurs de l'Ecole Albert Legrand. Cette clientèle ne plaisait pas à Satie et peu après il adopta la maison Geng au coin de l'avenue Benoît Malon. Il devint vite un familier de la maison, traité en ami plus qu'en client, et il resta fidèle pendant dix ans.

J'avais tout naturellement remarqué ce solide gaillard tout de velours habillé et toujours nanti d'une très grosse canne. Je le prenais pour un peintre.

Deux ou trois fois, au retour de Paris, nous avons voyagé dans le même compartiment. Il tirait son tabac d'une vessie de porc, il roulait ses cigarettes dans du papier d'un très grand format ou il fumait une longue pipe en terre qu'il maniait avec des précautions infinies. Il pa-

Table des Matières

- 3 La rencontre
- 4 Repères Biographiques
- 10 Réflexions et anecdotes (L. L. Veysseyre)
- 14 *Contradictions*
- 16 *Convictions politiques*
- 18 *Fantaisies*
- 21 Bref aperçu de la vie de Léon Louis Veysseyre
- 23 Souvenirs d'André Veysseyre
- 27 Plan du quartier au début du 20^{ème} siècle
- 28 Bulletin de vote
- 29 Billets et lettres adressés à Léon Louis Veysseyre

Sources et ouvrages de référence

Pierre-Daniel Templier : Erik Satie 1932.

Shattuck : Les primitifs de l'avant garde, Champs/Flammarion, 1974.

Anne Rey : Solfèges, Editions du Seuil, 1974.

Rollo Myers : Erik Satie, nrf, Éditions Gallimard, 1981.

Ornella Volta :

Erik Satie Honfleurais, Editions de la Lieutenance, Juin 1998.

La banlieue d'Erik Satie, Macadam & Cie, 1999.

Satie sur Scène, 2000.



Dans la collection INA Mémoire Vive

« Erik Satie, l'inconnu d'Arcueil »

Edition INA / Scam

disponible sur le site :

<http://boutique.ina.fr/cd/musique/classique/PDTINA000190/erik-satie.fr.html>

Durée : 2h 24 min

Octobre 2013 par LITAVIS,
36 rue des Saussaies 94230 Cachan

Imprimé en France
Roudenngrafik , ZI de Bellevue - 22200 Guingamp
Dépôt légal : octobre 2013